

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

17 juillet 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi ordinaire
du 9 août 1980 de réformes institutionnelles,
en vue de modifier la composition et
le processus décisionnel
du Comité de concertation**

(déposée par M. Sander Loones et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

17 juli 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de gewone wet
van 9 augustus 1980 tot hervorming
der instellingen, teneinde de samenstelling
en de besluitvorming van het Overlegcomité
te wijzigen**

(ingediend door de heer Sander Loones c.s.)

RÉSUMÉ

Le gouvernement fédéral dispose, au sein du Comité de concertation, du même nombre de représentants que les différents gouvernements des entités fédérées réunis, ce qui accorde un poids excessif au niveau fédéral au sein de cet organe de concertation. Chaque représentant du gouvernement fédéral peut en outre bloquer l'avènement d'un consensus, alors que le droit de veto devrait s'appliquer par gouvernement.

Cette proposition de loi vise à mettre fin au déséquilibre existant au sein du Comité de concertation en ramenant de six à deux le nombre de représentants du gouvernement fédéral et en prévoyant que ces deux représentants du gouvernement fédéral doivent adopter la même position pour utiliser le droit de veto.

SAMENVATTING

In het Overlegcomité heeft de federale regering hetzelfde aantal vertegenwoordigers als de verschillende deelstaatregeringen samen, waardoor het gewicht van het federale niveau in dit overlegorgaan te groot is. Bovendien kan elke vertegenwoordiger van de federale regering verhinderen dat consensus wordt bereikt, terwijl het vetorecht per regering zou moeten gelden.

Dit wetsvoorstel beoogt het bestaande onevenwicht in het Overlegcomité op te heffen door het aantal vertegenwoordigers van de federale regering te verlagen van zes naar twee en door te bepalen dat voor het gebruiken van het vetorecht vereist is dat de beide federale vertegenwoordigers hetzelfde standpunt innemen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction

Coopérer suppose que les partenaires se respectent et soient sur un pied d'égalité. Or, aujourd'hui, le Comité de concertation privilégie le pouvoir fédéral et induit ainsi une certaine hiérarchie, qui rend précisément la coopération plus difficile. La présente proposition de loi vise donc à modifier la représentation du gouvernement fédéral dans le Comité de concertation, de manière à mieux équilibrer les relations au sein de cet organe.

L'article 31/1 de la loi ordinaire de réformes institutionnelles (ci-après "la LORI") dispose ce qui suit: "Le Comité de concertation est le point central de concertation, de coopération et de coordination entre l'État, les communautés et les régions pour réaliser des objectifs communs ou individuels, dans le respect des compétences de chacun." Pendant la crise du coronavirus, le Comité de concertation a gagné en notoriété auprès du grand public. Bien que ne disposant d'aucun pouvoir de décision pour lutter contre les effets de la crise sanitaire, le Comité de concertation a été utilisé pour organiser la concertation entre les différentes autorités compétentes.

L'article 32 de la LORI explique en détail le fonctionnement de la procédure de sonnette d'alarme et le rôle du Comité de concertation dans cette procédure, qui a longtemps été la compétence la plus connue de cet organe. Le Comité de concertation joue également un rôle important dans la négociation d'accords de coopération et dans d'autres formes de concertation entre les différents niveaux de pouvoir.

Composition

La composition du Comité de concertation a évolué au fil des ans. Avant sa création, l'arrêté royal du 13 avril 1979 portant organisation provisoire des Exécutifs des Communautés et des Régions avait déjà créé un Comité ministériel de concertation gouvernement-Exécutifs. Outre le premier ministre, ce comité était composé des présidents des quatre Exécutifs et d'autres membres. La composition reposait surtout sur le principe essentiel de la parité linguistique.¹

À l'heure actuelle, le Comité de concertation est composé de pas moins de six représentants du gouvernement

¹ E. VANDENBOSSCHE, "Het Overlegcomité: een instelling in opmars?", in X., *Evoluties in het Belgisch coöperatief federalisme*, Bruges, die Keure, 2013, p. 1 – 2.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Inleiding

Samenwerken gebeurt met respect en "onder gelijken". Het Overlegcomité bevoordeelt vandaag echter de federale overheid en creëert zo een zekere hiërarchie, die samenwerken net bemoeilijkt. Dit wetsvoorstel beoogt de vertegenwoordiging van de federale regering in het Overlegcomité daarom te wijzigen, om de verhoudingen binnen het orgaan evenwichtiger te maken.

Artikel 31/1 van de gewone wet tot hervorming der instellingen (hierna "GWHI") bepaalt als volgt: "Het Overlegcomité is het centraal punt voor overleg, samenwerking en coördinatie tussen de Staat, de gemeenschappen en de gewesten, om met naleving van eenieders bevoegdheden, individuele of gezamenlijke doelstellingen te verwezenlijken." Tijdens de coronacrisis verwierf het Overlegcomité ook bekendheid bij het grote publiek. Hoewel het Overlegcomité niet over een beslissingsbevoegdheid beschikte voor de bestrijding van de crisis, werd het orgaan gebruikt om overleg te organiseren tussen de verschillende bevoegde overheden.

In artikel 32 van de GWHI wordt uitgebreid de werking van de alarmbelprocedure en de rol van het Overlegcomité daarin toegelicht. Dit was lang de bekendste bevoegdheid van het orgaan. Het Overlegcomité heeft ook een belangrijke rol bij het onderhandelen over samenwerkingsakkoorden en andere vormen van overleg tussen de verschillende overheidsniveaus.

De samenstelling

De samenstelling van het Overlegcomité is door de jaren heen geëvolueerd. Voor de oprichting van het Overlegcomité was al voorzien in een Ministerieel Overlegcomité regering-Executieven door het koninklijk besluit van 13 april 1979 houdende voorlopige organisatie van de Executieven van de Gemeenschappen en van de Gewesten. Naast de Eerste minister bestond dit comité uit de voorzitters van de vier Executieven en andere leden. Voor de samenstelling was vooral de taalpariteit een essentieel element.¹

Vandaag bestaat het Overlegcomité uit maar liefst zes vertegenwoordigers van de federale regering en

¹ E. VANDENBOSSCHE, "Het Overlegcomité: een instelling in opmars?", in X., *Evoluties in het Belgisch coöperatief federalisme*, Brugge, die Keure, 2013, p. 1 – 2.

fédéral et, en outre, de six représentants des autres gouvernements. L'article 31 de la LORI dispose en effet que le Comité de concertation est composé, dans le respect de la parité linguistique:

“1° du gouvernement représenté par le premier ministre et cinq de ses membres désignés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres;

2° de l'Exécutif flamand représenté par son Président et un de ses membres;

3° de l'Exécutif de la Communauté française représenté par son Président;

4° de l'Exécutif régional wallon représenté par son Président;

5° de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale représenté par son Président et un de ses membres appartenant à l'autre groupe linguistique.”

Il apparaît donc que bien que le pouvoir fédéral ne se situe pas à un échelon supérieur à celui des gouvernements des entités fédérées et qu'il n'existe pas de hiérarchie entre les lois, d'une part, et les décrets et ordonnances, d'autre part. Cette absence de hiérarchie ne ressort pas du tout de la composition du Comité de concertation.

Fonctionnement

Les règles de fonctionnement du Comité de concertation sont énoncées dans un règlement d'ordre intérieur (art. 31^{ter} de la LORI). Au sein du Comité concertation, les décisions sont prises selon la règle du consensus. Cela signifie donc que tous les membres consentent à prendre une décision commune. Dans la pratique, cela revient à donner un droit de veto aux membres: si ne fût-ce qu'un membre rejette une proposition, le Comité de concertation ne peut pas prendre de décision.

Pour le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, la loi prévoit que ses représentants au sein du Comité doivent rejeter conjointement la proposition pour empêcher que le consensus soit atteint. Il serait donc plus juste de parler d'un droit de veto par gouvernement plutôt que par membre, puisque les représentants des différents gouvernements sont également liés par le mandat du gouvernement qu'ils représentent.²

La présente proposition de loi vise non seulement à équilibrer les relations au sein du Comité de concertation

² Art. 33 LORI; E. VANDENBOSSCHE, “Het Overlegcomité: een instelling in opmars?”, in X., *Evoluties in het Belgisch coöperatief federalisme*, Brugge, die Keure, 2013, p. 4 – 5.

daarnaast zes vertegenwoordigers voor de andere regeringen samen. Artikel 31 van de GWHI bepaalt immers dat het Overlegcomité, met inachtneming van de taalpariteit, uit de volgende leden bestaat:

“1° de regering vertegenwoordigd door de Eerste minister en vijf van haar leden aangeduid bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit;

2° de Vlaamse regering vertegenwoordigd door haar voorzitter en één van haar leden;

3° de Franse Gemeenschapsexecutieve vertegenwoordigd door haar voorzitter;

4° de Waalse Gewestexecutieve vertegenwoordigd door haar voorzitter;

5° de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve vertegenwoordigd door haar voorzitter en één van haar leden, die tot de andere taalgroep behoort.”

Hoewel de federale overheid in België niet boven de deelstaatregeringen staat en er geen hiërarchie is tussen wetten enerzijds en decreten en ordonnances anderzijds, blijkt dat dus hoegenaamd niet uit de samenstelling van het Overlegcomité.

De werking

De nadere werkingsregels van het Overlegcomité worden vermeld in een huishoudelijk reglement (art. 31^{ter} van de GWHI). In het Overlegcomité wordt beslist door middel van de regel van consensus. Dat houdt dus in dat alle leden instemmen met een gemeenschappelijk besluit. In de praktijk komt dat neer op een vetorecht voor de leden: wanneer één lid niet instemt met een voorstel, kan het Overlegcomité niet beslissen.

Voor de leden van de Brusselse Hoofdstedelijke regering geldt dat de leden samen het voorstel dienen te verwerpen om te voorkomen dat de consensus wordt bereikt. Men kan dus beter spreken van een vetorecht per regering in plaats van per lid. De vertegenwoordigers van de verschillende regeringen zijn immers ook gebonden door het mandaat van de regering die zij vertegenwoordigen.²

Dit wetsvoorstel beoogt niet enkel de verhoudingen aan te passen door het aantal vertegenwoordigers van

² Art. 33 GWHI; E. VANDENBOSSCHE, “Het Overlegcomité: een instelling in opmars?”, in X., *Evoluties in het Belgisch coöperatief federalisme*, Brugge, die Keure, 2013, p. 4 – 5.

en réduisant de six à deux le nombre de représentants du gouvernement fédéral, mais prévoit également que, pour l'établissement de la position fédérale, on suive la même méthode que celle prévue aujourd'hui à l'article 33*bis* pour la délégation du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale. Cela permettrait d'éviter des situations dans lesquelles les représentants fédéraux ne seraient pas sur la même longueur d'onde et ne disposeraient donc pas au préalable d'un mandat fédéral clair, c'est-à-dire des situations qui sont de nature à bloquer la procédure de consensus au sein du Comité de concertation et à compliquer les négociations entre les gouvernements.

de federale regering in het Overlegcomité te verlagen van zes naar twee. Het voorstel bepaalt ook dat, voor het vaststellen van het federale standpunt, dezelfde werkwijze wordt gevolgd als vandaag is bepaald in artikel 33*bis* voor de delegatie van de Brusselse Hoofdstedelijke regering. Zo kunnen situaties worden uitgesloten waarbij de federale vertegenwoordigers niet op dezelfde lijn zouden zitten en bijgevolg geen duidelijk voorafgaand federaal mandaat hebben, waardoor in het Overlegcomité geen consensus zou kunnen worden bereikt en de onderhandelingen tussen de regeringen worden bemoeilijkt.

Sander Loones (N-VA)
Anneleen Van Bossuyt (N-VA)
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
Michael Freilich (N-VA)
Wouter Raskin (N-VA)
Theo Francken (N-VA)
Tomas Roggeman (N-VA)
Peter Buysrogge (N-VA)
Björn Anseeuw (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 31, § 1^{er}, de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980, inséré par la loi du 16 juin 1989, les mots "et cinq de ses membres désignés" sont remplacés par les mots "et un de ses membres appartenant à l'autre groupe linguistique, désigné".

Art. 3

Dans l'article 33*bis* de la même loi, inséré par la loi du 16 juin 1989, les mots "ou du gouvernement" sont insérés entre les mots "de l'exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale" et les mots "doivent rejeter la proposition".

15 juin 2023

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 31, § 1, van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, ingevoegd bij de wet van 16 juni 1989, worden de woorden "en vijf van haar leden" vervangen door de woorden "en één van haar leden die tot de andere taalgroep behoort".

Art. 3

In artikel 33*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 16 juni 1989, worden de woorden "of van de regering" ingevoegd tussen de woorden "van de Brusselse Hoofdstedelijke Executieve" en de woorden "het voorstel te verwerpen".

15 juni 2023

Sander Loones (N-VA)
 Anneleen Van Bossuyt (N-VA)
 Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
 Michael Freilich (N-VA)
 Wouter Raskin (N-VA)
 Theo Francken (N-VA)
 Tomas Roggeman (N-VA)
 Peter Buysrogge (N-VA)
 Björn Anseeuw (N-VA)